



Evangeliaire Echternach
XI^{ème} siècle
Grand-duché de Luxembourg

Fruit de la méditation, de la prière
et de la contemplation des moines,
une enluminure introduit chacun
dans le mystère du salut.

Lecture d'image

Diaporama sur [page Renaître Images](#)

Le déroulé pédagogique que nous vous proposons est une catéchèse à part entière, à déployer sur une ou plusieurs séances pour des enfants, des jeunes ou des adultes.

Une problématique générale de départ.

La question peut être :

Sur quelle logique les scènes des trois bandeaux de l'image sont-elles organisées ?

Logique théologique ? Logique de texte ? Logique liturgique ? Logique thématique ? Ou autre ?

Conseils d'animation pour tous les âges

1. Laisser le groupe découvrir, contempler et s'imprégner de l'image.

1 mn

2. Diviser en petits groupes de 6 personnes maxima. Chacun devra décrypter un bandeau.

3. Donner les consignes :

20 mn

Repérer les différentes scènes, les personnages, le décor, les mouvements.

Identifier chaque scène : à quel texte d'Évangile correspond-il ?

Laisser chercher puis donner les références suivantes.

4. Lire le texte correspondant. Comparer texte et image.

5. Mettre en commun : lire et commenter les repères et interprétations possibles dans le tableau lecture d'images p 3 et suivantes.

Quels textes d'évangile ont été illustrés ?

De haut en bas :

Niveau 1 : les Noces de Cana Jean 2, 1-12

Niveau 2 : la guérison d'un lépreux Mt 8, 1-4 ; Mc 40-44 ; Luc 5, 12-14

la guérison du serviteur d'un centurion Luc 7, 1-10 ; Mt 8, 5-13

Niveau 3 : l'aveugle de Jéricho Luc 18, 35-43 ; Mt 20, 29-34 ; Mc 10, 46-52

la fille de la Cananéenne Mt, 15-21 ; Mc 7, 24-30

Pour aller plus loin et conclure avec des enfants ou des jeunes

Auriez-vous dessiné comme cela ce texte d'évangile ?

Quelles questions vous pose ce texte ou cette image ?

Mise en commun des découvertes des groupes s'il y a lieu.

Que trouvez-vous de semblable dans les 3 bandeaux ?

Repérer combien de fois Jésus est représenté dans toute la page. (On le reconnaît au nimbe crucifère). A votre avis, pourquoi Jésus est-il représenté plusieurs fois ?

Pourquoi le dessinateur a-t-il choisi tous ces récits pour les rassembler dans une seule image ? Qu'ont-ils de commun ? De différent ?

Qu'est-ce qui évoquent la mort et la résurrection dans ces images ?

A quel sacrement cela fait-il penser ?

Si tu étais représenté sur l'image, où serais-tu ? Pourquoi ?

Conseils pédagogiques

L'animateur n'essaie pas d'apporter toutes les réponses. Il laisse chercher, reformule ce que disent les personnes, renvoie au texte s'il y a des erreurs, questionne pour aller plus loin dans la réflexion. Il peut inviter à mimer une attitude d'un personnage. Demander ce que cela évoque, ce que de le fait de mimer telle attitude provoque en soi. Exemple : la femme qui implore. Elle demande. Est-ce facile de demander, de s'incliner pour quémander ?

Pour aller plus loin et conclure avec des adultes

Donner à lire des questions qui peuvent aider à donner du sens à l'image (colonne centrale du tableau page suivante). Instaurer un temps de discussion.

Inviter à préparer une remontée rapide : références du texte, identification des personnes, mouvement(s) significatif(s) de la scène... 15 mn

Faire un temps de remontée rapide des découvertes des groupes (pas plus de 5 minutes par bandeau : les uns complètent les autres). 15 mn

Animer une lecture chrétienne : quel est le lien entre les trois bandeaux ? Sur quelle logique les scènes sont-elles organisées ? (Voir plus bas des questions possibles dans le paragraphe Vers la lecture chrétienne). 20 mn

Proposer un temps de méditation ou de prière.

Soit en demandant à chacun le mot, la phrase, le détail de l'image qui le touche ici et maintenant.

Soit avec le texte joint (voir dernière page Méditation).

Soit par une des questions suivantes :

Comment cette image me touche-t-elle ?

Quelles questions puis-je me poser, ici et maintenant, après sa lecture ?

Où est ce que je me situe dans l'image ?

Quel est mon désir de rencontre avec Jésus ? Quels sont mes pas vers lui ?

Quels sont mes « creux de vague » ? Mes « descentes aux enfers » ? Quelle est mon attitude de foi ?

Quelle est ma « lèpre » ? Quelles sont mes guérisons ?

Être à la suite de Jésus : qu'est-ce que cela veut dire pour moi ?

Mon baptême est à réactualiser tous les jours ; est-ce une réalité pour moi ?

Nous vous faisons part dans le tableau ci-après d'interprétations possibles exprimées par des adultes au cours d'une lecture d'image. Cela peut faire sens pour certains, sembler difficile pour d'autres. L'animateur n'a pas à tout redire de ce qui est exprimé ici mais cela le prépare à entendre des interprétations possibles. Il reformule ce que les personnes découvrent, relance par les questions pour que chacun chemine vers un sens personnel.

Bandeau 1 les Noces de Cana Jean 2, 1-12



Ce que je vois	Questions qui peuvent aider à chercher du sens	Ce que cela pourrait me dire
Bandeau coupé en deux scènes	Pourquoi la scène est-elle divisée en deux ?	Ce bandeau correspond à l'évangile de Cana Jean 2, 1-12 en 2 scènes.

	Doit-on lire de gauche à droite, ou de droite à gauche ? Quel sens cela prend-il ?	Il se lit de gauche à droite si l'on suit le texte : Jn 2, 3 « On manqua de vin » puis Jn 2, 7 « Remplissez d'eau ces jarres » Ou de droite à gauche si l'on suit le texte de cette façon : Jn 2, 7 « Remplissez d'eau ces jarres » Jn 2, 8 « Portez-en au maître du repas » Le doigt du personnage central invite à regarder vers la droite. Il montre d'où vient le vin. Il invite à entrer dans le mystère de Jésus qui accomplit la transformation de l'eau de l'ancienne alliance en vin nouveau.
Scène de gauche abritée sous une architecture, un toit.	Que pourrait représenter la maison ?	L'Église ? La scène marquerait ainsi le passage de l'Ancien Testament à un temps nouveau, celui de Jésus et de l'Église ?
Entre les deux scènes, une tour avec porte ouverte	Pourquoi ces scènes séparées par une porte ouverte ?	Jésus a dit : « Je suis la porte. Qui passe par moi ... »
Scène de droite à ciel ouvert.	Pourquoi une scène en extérieur ?	L'avènement de Jésus, une ouverture à tous ?
Bandeau au fond rose		Couleur de sérénité
La scène de gauche Une scène de banquet.	De quel sacrement cette scène peut-elle être la préfiguration ?	Le pain et le vin : préfiguration de l'eucharistie ? Du festin du Royaume des cieux ?
Une femme, deux hommes, chacun assis devant trois coupes et du pain : les mariés et un invité ?	Pourquoi avoir représenté l'épouse qui n'est pas dans le texte ?	Marie, figure de l'Eglise prend dans la scène de droite la place de l'épouse.
Un homme, vêtu d'une tunique rouge présente un plat ou une coupe de sa main droite et porte un bâton de la main gauche. En même temps, il désigne l'autre scène avec son index. Est-ce le maître du repas ?	De qui le maître du repas, portant le vin, pourrait-il être la figure ?	Le maître du repas fait goûter le vin aux mariés. Sa tunique rouge serait-elle celle du sacrifice du Christ sur la croix, et le vin celui de « l'Alliance nouvelle et éternelle » de la messe ? Serait-ce là des signes de la liturgie de l'Eucharistie ? Il désigne le « vrai » maître du repas : le Christ.
Dans les trois bandeaux, des hommes portent le même bâton.	Quel sens peut avoir le bâton que porte le maître du repas ?	Si le maître du repas est la figure du Christ, le bâton que porte l'homme pourrait-il alors prendre sens ? Il est le même que celui des autres hommes de l'image qui demandent guérison pour eux ou un proche. Bâton de pèlerin ? de celui qui est en marche vers le Christ ?
Les personnages sont placés dans une architecture flanquée de deux portes. Une tour avec sa porte ouverte	Dans une interprétation symbolique, la maison des mariés peut-elle représenter un autre édifice ? La porte de la tour centrale est-elle importante ? Quel sens peut-elle avoir ?	Le lieu des noces, mais aussi la préfiguration de la Jérusalem céleste, du « festin du royaume des cieux » (voir au bandeau 2 le texte du centurion). Des portes pour nous dire qu'il faut passer par le Christ (« Je suis la porte » Jean 10, 1-10) pour entrer au royaume des cieux ?

		Une porte pour passer de l'extériorité à l'intériorité ? Elle nous invite à une intériorisation de l'Evangile. La porte ouverte du tombeau ? « Le 3^{ème} jour, il y eut des noces », allusion au jour de résurrection. Jésus inaugure un royaume nouveau en donnant le vin des noces à profusion.
La scène de droite Une femme, coiffée d'un long voile blanc, vêtue d'une robe rouge, adossée au mur d'une tour, légèrement penchée en avant, regarde ce que fait le jeune homme devant elle.	La place, la position centrale de la femme, la couleur de sa robe peuvent-elles avoir un sens ?	Marie est vêtue du même rouge que l'homme dont elle est le symétrique inversé (dos à dos) : même couleur dynamique traduisant l'action. Ils sont placés au centre de l'image : position étonnante pour Marie dont la place est très discrète dans les évangiles. Mais si l'on considère que la tour représente l'Eglise, comme c'est la tradition dans les évangéliques, Marie soutiendrait-elle l'Eglise de son fils ?
Sa main droite, dressée, est grande ouverte comme sa main gauche ouverte vers le ciel. Elle montre l'eau qui coule devant elle.	Quelle signification peut prendre le geste des mains de Marie ?	Elle montre l'eau et le ciel. Cette eau changée en vin de la nouvelle alliance vient de Dieu. Même geste des mains de Marie que l'on retrouve dans les évangéliques au moment de l'Annonciation. Nouvelle acceptation de Marie au début de la vie publique de son fils ? « Que tout se passe selon ta parole » Luc 1, 37
Un homme jeune, vêtu en habit du Moyen Age, remplit une des six jarres d'une eau qui coule à flots. Une main de Marie et celle du Christ focalisent notre regard sur cette eau.	Quelle est cette eau ?	Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau !... Je ferai avec vous une alliance nouvelle Isaïe 55, 1 ; 3 L'eau des jarres de purification (eau du 1^{er} testament) transformée en vin de la nouvelle alliance. L'eau du baptême.
Le Christ est à l'extrême bord droit de l'image. Sa tête est surmontée d'une auréole crucifère ; il bénit l'eau qui coule.	Faut-il lire l'image de droite à gauche, ou de gauche à droite ?	La position du Christ nous obligerait-elle à lire l'image de droite à gauche pour illustrer les paroles : « Ton époux, c'est ton créateur » d'Isaïe 54,5 et « Au commencement était le Verbe » de Jean 1,1. Il invite alors chacun à participer au repas des noces.
Il porte de l'autre main le livre de la Parole.	Quelle est la place de la Parole dans cette scène ?	Parole créatrice : ce premier « signe » serait-il le commencement d'une nouvelle création ?

Bandeau 2

Guérison d'un lépreux Matthieu 8, 1-4 ou Luc 5, 12-14 Guérison du serviteur d'un centurion Luc 7, 1-10

Le second signe dans l'évangile de Jean relate un épisode analogue : un père, fonctionnaire royal, demande à Cana, la guérison pour son fils malade à Capharnaüm Jean 4, 43-54. Également Matthieu 8, 5-13.



Scène de gauche	Ce que je vois	Ce que cela peut me dire
Jésus		
	Jésus, reconnaissable à son nimbe (auréole) crucifère, debout, légèrement penché en avant vers le personnage du bas (identifié comme le lépreux) qu'il bénit.	Par ce geste, Jésus répond à l'appel de rencontre du lépreux.
	Sa main droite, très grande, presque démesurée, lisse et sans tâches, est posée sur la tête du lépreux.	Main immaculée pour dire la pureté, la sainteté de Jésus. Main posée sur le malade, geste interdit par la loi, geste qui rend impur. Jésus fait ce geste comme pour se fondre en lui, pour ne faire plus qu'un avec lui.
	Sa main gauche porte le rouleau de la Parole ou de la Loi ; son bras gauche est dissimulé sous la manche du manteau.	Le rouleau de la Parole rappelle les béatitudes qui précèdent ce texte (Matthieu 5, 1 -11). Jésus qui porte la Parole est lui-même Parole de Dieu. C'est également le rouleau de la Loi dont Jésus parle quelques lignes plus haut : « Je ne suis pas venu abolir la Loi, mais l'accomplir » (Matthieu 5,17), Le rouleau sort du manteau. Nouvelle Loi dévoilée ?
	Jésus seul porte le nimbe crucifère (auréole contenant une croix).	Rappel de la passion de Jésus : c'est par sa mort qu'il va épouser, comme le lépreux, notre condition de pécheur et de souffrant.
	Les pieds nus effectuent un mouvement de descente.	Mystère de l'incarnation : Dieu descend vers moi.
Le lépreux		
	Corps recouvert de pustules à l'exception des joues et des mains.	Le désir de rencontre avec Jésus est déjà un début de guérison.
	Tourné vers Jésus en un mouvement de prosternation et de prière.	La rencontre avec Jésus naît du désir de l'homme : Jésus respecte notre liberté.
	Il porte la corne pour signaler sa présence et empêcher d'approcher.	
	Placé dans la partie inférieure droite de la 1 ^{ère} partie de l'image.	Cet homme est au plus bas de la société (un exclu), au plus bas de sa vie. Jésus, par sa main tendue, le libère, le relève.
Les deux personnages qui suivent Jésus		
	Le premier, barbu, dans l'âge mûr. Le second, imberbe, juvénile.	Un « couple » que l'on rencontre dans la tradition iconographique : Pierre, le plus âgé, chef des

		apôtres, et Jean, le plus jeune, proche ami de Jésus. Ils représentent, à eux deux, l'ensemble des apôtres.
	Le premier, dresse comme Jésus, sa main droite de grande taille, dans un mouvement identique.	Cet apôtre, « pierre angulaire » de l'Eglise, partage ainsi avec Jésus la fonction de bénédiction et de guérison, la fonction de prêtre.
Les quatre personnages		
	En haut à gauche de l'image, ils descendent en procession, derrière les premiers. Ils sont en marche, à la suite de Jésus. Deux d'entre eux s'appuient sur une béquille.	Ils marchent à la suite de Jésus. Qui sont-ils ? D'autres lépreux comme dans Luc 17 ? Mais ils ne sont pas marqués de la lèpre. Disciples d'alors ? Fidèles de maintenant ? La démarche de rencontre de Jésus n'est pas facile : il faut parfois avoir recours au soutien de la béquille, du bâton de pèlerin. Mais les hommes avancent serrés, solidaires.
Les éléments du décor		
	Deux lignes parallèles, dorées et pourpre, dans la partie supérieure. Elles séparent les différentes illustrations.	Sont-elles la représentation du ciel, comme on pourrait le croire ? Ou la démarcation de l'horizon de la terre ?
	Deux lignes, en forme et couleur de vagues d'eau, dans la partie inférieure représentent la terre.	Le sol est devenu mer pour nous rappeler : -le passage de la mer Rouge, texte fondateur de libération -la marche sur les eaux ... de la mort -l'eau du baptême qui nous fait passer de la mort du péché à la vie du Ressuscité.

Pour une appropriation

Quelle est ma « lèpre » ? Quelles sont mes guérisons ?

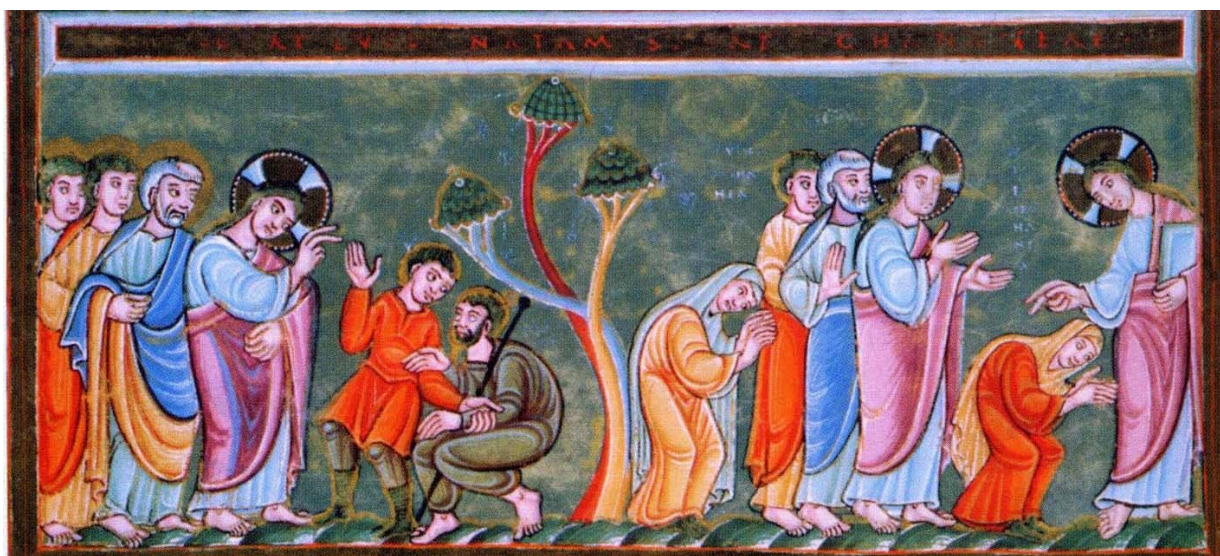
Puis-je, comme le lépreux, capable de supplier Jésus : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier » ?

Mon baptême est à réactualiser tous les jours ; est-ce une réalité pour moi ?

Scène centrale Ce que je vois	Questions	Ce que cela pourrait me dire
Une architecture sous laquelle un homme, nimbé d'une auréole, porte le rouleau de la Loi.	Jésus entre dans Capharnaüm : que pourrait représenter la maison ? Pourquoi Jésus porte-t-il le rouleau de la Loi et non le livre de la Parole comme dans le bandeau 1 ?	L'Eglise future, lieu de guérison spirituelle et de conversion ? Les textes qui précèdent ce « signe » (versets 20-38) relatent l'épisode des béatitudes où Jésus dévoile une nouvelle loi d'amour. La présence du rouleau de la loi dans les mains de Jésus pour insister sur cette nouveauté.
Jésus se retourne vers deux personnages, l'un à barbe et cheveux blancs, l'autre jeune.	Qui sont-ils ?	Deux disciples : à nouveau Pierre et Jean ? Par son regard et son geste, Jésus les invite à voir, à croire, à faire de même.
Jésus montre un troisième homme, à l'extérieur de l'architecture, qui lui adresse la parole, main droite ouverte, tournée vers lui. Il porte un bâton.	Pourquoi cet homme porte-t-il lui aussi un bâton, comme le lépreux ?	Le centurion demande la guérison pour son serviteur. Le lépreux, l'aveugle qui demandent la guérison s'appuient aussi sur un bâton, pèlerins en marche vers le Christ.

A droite Un homme jeune, allongé sur une litière ovale ; enveloppé dans un drap, la main gauche cachée sous le drap, la droite, grande ouverte, qui implore.	Est-ce un lit de l'époque ? Un grabat ? Un linceul ? Une matrice ? De la paille ? Cela fait penser à une mandorle, cette forme ovale dans les icônes, évoquant l'amande qu'il faut casser pour trouver le fruit. Quel sens peut avoir chacune de ces interprétations ? Quel sens peut avoir le jeu des mains du serviteur ?	Le serviteur du centurion : - couché, comme mort - couché, comme un nouveau-né dans de la paille : une nouvelle naissance ? - enveloppé dans un linceul, comme Jésus au tombeau ? - allongé dans la mort avant le relèvement baptismal ? Main gauche, enserrée dans le linceul, dans la mort ; main droite implorante dans un mouvement de foi, main vivante...
Couleur du fond de ce bandeau : vert sombre.	Cette couleur a-t-elle de l'importance ? Pourquoi le centurion est-il à l'extérieur de la maison, devant la colonne ?	Couleur froide pour insister sur la condition de malheur des malades ? Pour insister sur l'impureté du païen, devenant la colonne de l'Eglise ?

Bandeau 3
L'aveugle de Jéricho Luc 18, 35-43
La fille de la cananéenne Matthieu 15, 21-28



Ce que je vois et rapport au texte	Questions	Ce que cela pourrait me dire
Deux scènes séparées par un arbre à trois branches.	Cet arbre aurait-il un sens ?	Un arbre, symbole de la Vie ? Un arbre, figure du Christ ? Trois branches, pour évoquer la Trinité ?
La scène de gauche Un aveugle accroupi (ses yeux sont blancs), recroquevillé sur lui-même, un bâton à la main, comme lové dans l'arbre.	Qu'exprime cette position de l'homme aveugle ?	L'aveugle a la même position que le lépreux. Ils sont enfermés dans leur maladie ; repliés sur eux-mêmes comme des fœtus prêts à renaître.
Une main de l'aveugle implore, l'autre est retenue par un enfant vêtu de rouge qui lui tient le bras, semblant vouloir le relever.	Que nous évoque ce jeu des mains ?	Geste qui relève. Solidarité. Jésus bénit, guérit par son geste et donne pouvoir au serviteur de relever celui qui est à terre.

Un homme, nimbé d'une auréole, qui fait un geste de bénédiction. Les bras et mains de Jésus, de l'enfant, de l'aveugle forment une chaîne, comme un serpent.		
Trois hommes derrière		Pierre ? Jean ? Autre disciple ?
Au milieu : Un arbre avec trois branches se terminant par des fleurs en forme d'ombelles.	Cet arbre placé au milieu aurait-il un sens ? A quel autre arbre de la bible fait-il penser ?	Dans l'art chrétien du Moyen âge, ce genre d'arbre évoque l'arbre du paradis (il y avait l'arbre de vie au milieu du jardin Genèse 2, 9) et annonce la croix.
A droite : Illustration de la même scène, en deux images, comme dans une BD : à lire de gauche à droite. A gauche , une femme implorante, adossée à l'arbre.	Elle est à la même place et dans la même attitude que Marie dans le bandeau supérieur. Quelle similitude ? Quelle différence ?	Adossée à l'arbre de la chute, ne rappellerait-elle pas Eve l'impure, antinomique de Marie que la tradition chrétienne appelle la Nouvelle Eve ?
L'homme nimbé d'une auréole ouvre les bras.	Quelle attitude de Jésus ?	Jésus, dans un mouvement d'accueil.
L'homme derrière lui a un geste de refus.	Quelle attitude de cet homme ?	Signe de fermeture ?
A droite , la femme (est-ce la même ?) pliant les genoux devant l'homme à la tête nimbée, portant un livre, qui se penche vers elle et la bénit ; elle l'implore, les mains jointes, repliée sur elle-même dans un mouvement d'agenouillement.	La femme, entre les deux représentations du Christ. Quel sens cela peut-il avoir ? Qu'exprime le mouvement du corps de la femme ?	La femme paraît être cernée, « habitée » par le Christ, comme prête à se retrouver à l'étage supérieur du festin... Dans le texte, elle fait comprendre à Jésus sa mission d'ouverture à tous. Elle semble lovée comme un fœtus ; allons-nous assister à une nouvelle naissance ?
Les deux hommes qui suivent sont les mêmes qu'à l'étage supérieur, souriants.		Toujours Pierre et Jean ?

Vers une lecture chrétienne

Questions possibles pour une synthèse finale

- **Pourquoi ces différents récits sont-ils réunis sur une même image ?**
Des guérisons et un « miracle d'eau changé en vin » n'ont à première vue pas de rapport. Et s'il y avait transformation ? Dans tous les cas de guérison, comme à Cana, l'impureté a été transformée en pureté. Le signe, le miracle est de ne pas s'être enfermé, de s'être converti, de s'ouvrir au Christ. C'est le Christ lui-même, et non le rite, qui a permis ce passage...
Accomplissement du projet de Dieu en Jésus-Christ !
- **Peut-on faire une lecture linéaire de bas en haut, de haut en bas ?**
Y aurait-il un mouvement ? Serait-ce l'histoire d'un commencement... ?
A Cana, on passe de l'eau de l'ancienne alliance (eau des jarres) à une nouvelle alliance.
Dans les guérisons, Jésus va plus loin que la loi qui interdisait de s'approcher, de toucher, un impur. C'est un passage entre l'Ancien et le Nouveau Testament...
Jésus se révèle, met en acte par ses guérisons ce qu'il annonce du Royaume.
Tout s'achève... ou plutôt tout commence en bas à droite par ce Christ qui bénit et invite à suivre ses pas.
Dorénavant, au nouveau banquet, le Fils de Dieu accomplit ce qui était annoncé : les aveugles voient, les boiteux marchent ...
- **Le banquet des noces serait-il une clé de lecture de cette image ?**

Ce banquet des noces de Cana préfigurerait le banquet eschatologique, celui de la fin des temps : Par Lui, avec Lui et en Lui, l'homme a été guéri et relevé ...

- **La structure de l'image est-elle révélatrice ?**

Après le signe de Cana, Jésus descend à Capharnaüm.

Logique du mystère pascal : Une descente : mouvement de l'incarnation, de Jésus vers l'homme, venu vivre sa condition. Après la croix (cf l'arbre de Vie du bandeau inférieur), avec la cananéenne, c'est la rencontre avec le Christ (la femme est comme enserrée » dans le Christ, « en Lui ») qui est la Vie...

La structure de l'image est en forme de croix :

- une hampe verticale, au milieu de l'image, formée (de bas en haut) par l'arbre, l'Eglise, la porte de la tour. Mouvement du ciel à la terre : *au nom du Père...*
 - une hampe horizontale : le fils fait homme qui partage notre vie d'homme, qui sauve : *au nom du Fils...*
- « Ton rédempteur, c'est le Dieu d'Israël » Isaïe 54.

- **Pourquoi plusieurs représentations du Christ sur une même image ?**

Une seule représentation de Jésus sur le premier bandeau du haut, deux sur le deuxième bandeau, trois sur le troisième. Cela évoquerait-il quelque chose de la Trinité, un seul Dieu en trois personnes ?

- **Les attitudes des personnages nous révéleraient-elles des attitudes spirituelles ?**

Les attitudes des malades sont paradoxales ; à la fois

enfermés en eux-mêmes, courbés, recroquevillés,
implorants (jeu des mains et mouvements) et insistants.
mais aussi ouverts au Christ, débordants de foi, relevés :

« Si tu le veux, tu peux » dit le lépreux.

« Dis seulement une parole » dit le centurion.

« Que je voie » crie aveugle.

« Viens à mon secours » dit la Cananéenne.

C'est d'ailleurs mis en relief par la parfaite symétrie des deux étages inférieurs : les deux côtés gauches, comme les côtés droits, ont une composition identique.

- **Les attitudes du Christ nous révèlent-elles son humanité et sa divinité ?**

Il bénit.

Il se penche, touche ; il désigne quelqu'un (reconnaissance de l'autre).

Il regarde le malade.

Il se retourne, pour expliquer, pour guérir.

Il accueille, bras ouverts.

Ses pieds sont nus et en marche, comme dans Isaïe 52,7 : Il est celui qui annonce la Bonne Nouvelle.

Il remet debout.

Il libère. « Je suis le chemin, la vérité, la vie ».

Il tient le rouleau de la loi ou le Livre : il est lui-même Parole de Dieu.

Il a l'auréole du crucifié ressuscité.

Méditation devant l'image

Choisir deux lecteurs. Un pour le texte biblique de Cana en bleu, l'autre pour la méditation.

Inviter à faire silence, à contempler l'image.

	Il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples. Je regarde Jésus. Il se tient là, discret. Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu... et le Verbe était Dieu. Je me mets en présence de mon Dieu... <i>Silence</i>
	Or, on manqua de vin. Je regarde ces hommes et ces femmes qui implorent Jésus : Il y a peut-être aujourd'hui en moi un manque, comme ces gens de la noce qui manquent de vin... Il y a peut-être aujourd'hui en moi une lèpre qui me ronge,

	une plaie intérieure qui m'enferme en moi-même. Il y a peut-être aujourd'hui en moi une paralysie qui m'empêche de tenir debout, d'être un homme, une femme libre. Il y a peut-être aujourd'hui en moi une souffrance, un mal, qui me tourmente, comme un démon... Je dis et redis dans mon cœur : Seigneur, prends pitié. O Christ, prends pitié... <i>Silence</i>
	La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Ces quelques mots de Marie ont suffi pour t'émouvoir, Seigneur. Je me redis le cri de foi du lépreux : si tu le veux, tu peux. Je me redis la confiance du centurion : dis seulement une parole Je me redis la supplication de la cananéenne : viens à mon secours. Je dis et redis dans mon cœur : Seigneur, augmente ma foi en toi... <i>Silence</i>
	Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Je regarde cet arbre, Seigneur : arbre de la croix quand ton heure viendra... Arbre de la mort où tu porteras nos enfermements, nos exclusions, nos cécités, nos immobilismes et nos douleurs. Je regarde cet arbre : Arbre de la Vie et des signes que tu nous donnes. Je peux accepter ce que je suis parce que toi, tu m'acceptes, comme je suis. Je suis sauvé au nom du Père, et du Fils et de l'Esprit... Je laisse couler en moi le flot de la Vie. Et je peux chanter maintenant « Gloire à Dieu » ... <i>Silence</i>
	Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau les cuves. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Le maître du repas goûta l'eau changée en vin. Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée. J'entends ta voix me dire : Je suis le commencement. Tout est commencement avec toi. C'est toi qui viens à moi, le premier, qui descend vers moi, se retourne, me bénit, me touche, me regarde, m'accueille. C'est toi le Dieu infatigable des commencements sans fin, c'est toi le maître du festin, c'est toi le Seigneur du Royaume, c'est toi notre Dieu inépuisable ; c'est toi !
	Disons tous ensemble : Notre Père, qui es aux cieux...